



APPEL DE CHARTRES

NOTRE-DAME DE CHRÉTIENTÉ

EDITO

JOSEPH DARANTIÈRE

Chers pèlerins,

Dans le train du retour du pèlerinage, j'ai fait une partie de trajet avec des pèlerins du chapitre **SÃO NUNO DE SANTA MARIA**. S'ils lisent ces lignes, qu'ils sachent que c'était une grande joie de partager cette dimension universelle de l'Eglise en côtoyant des pèlerins du Portugal venus pour la première fois pour certains d'entre eux. Et combien d'autres pèlerins étrangers avons-nous vus, venus parfois de très loin pour marcher avec nous vers Notre-Dame de Chartres? C'est en voyant cela que l'appellation "Pèlerinage de Chrétienté" prend son sens. Une chrétienté jeune, dynamique, de France et d'ailleurs. une chrétienté que le latin et la doctrine ne rebutent pas, une chrétienté qui comble sa soif d'absolu par la seule chose qui puisse la combler : le Christ. Mais aussi une chrétienté qui se donne sans compter, c'est ce que Thibaud Collin développe en évoquant le pèlerin au sac à dos qui défendit les faibles il y a peu. Une chrétienté qui évangélise, comme vous pourrez le voir avec le témoignage du frère Paul-Adrien à propos de son apostolat sur les réseaux ou encore avec les Fioretti du chapitre des pèlerins d'Emmaüs. Une chrétienté que le monde ne peut ignorer comme l'attestent les recensions médiatiques et l'entretien avec Aymeric Pourbaix (France Catholique et En quête d'Esprit). Une chrétienté atemporelle comme vous le verrez avec ce témoignage de Roger Le Masne sur un pèlerinage de Chartres clandestin en 1942. Une chrétienté qui s'exprime dans la culture, c'est l'exemple de la comédie musicale sur Bernadette de Lourdes, dont nous parle son producteur Roberto Ciurleo, Le christianisme est bien universel et se manifeste partout où se trouvent les pèlerins de bonne volonté, c'est ce que vous verrez avec le portrait d'Etienne Sévillia, pèlerin à la Pentecôte et cuisinier de renom le restant de l'année, (oui le moral est aussi au fond de la gamelle!)

Bonne lecture, bonnes vacances d'été et que Dieu vous bénisse !



DANS CE NUMÉRO

MOT DU PRESIDENT

Jean de Tauriers

L'HEROÏSME PEUT-IL ÊTRE ORDINAIRE ?

Thibaud Collin,
Philosophe

BERNADETTE DE LOURDES

Entretien avec Roberto
Ciurleo
Producteur

PELERINER VERS CHARTRES... EN 1942

Entretien avec Roger Le
Masne

FIORETTIS DU PÈLERINAGE

Chapitre des pèlerins
d'Emmaüs.

RETOUR SUR LE PELERINAGE

- Entretien avec le frère Paul-Hadrien, *dominicain et influenceur*
- Entretien avec Aymeric Pourbaix, *directeur de rédaction*
- Ils en ont parlé...

PORTRAIT DE PELERIN

Etienne Sevilla,
chef cuisinier

NOS RECOMMANDATIONS D'ÉVÉNEMENTS

Conférence sur Louis
Salleron, par le Centre
Charlier



MOT DU PRESIDENT JEAN DE TAURIERS

Chers pèlerins,

Nous nous étions quittés l'an dernier après un pèlerinage mémorable. Sous les intempéries, nos chapitres avaient montré une résistance exceptionnelle et notre organisation avait fait des miracles avec l'aide du Bon Dieu.

Cette année, nous revenons juste de trois journées extraordinaires de pèlerinage : quels qualificatifs peut-on encore trouver ?

Le nombre historique de pèlerins nous avait obligés à fermer les inscriptions, une bonne semaine avant le samedi de Pentecôte. Du jamais vu ! L'intérêt médiatique a surpris tout le monde. Pourtant, il avait commencé à frémir en 2022 pour nos 40 ans (sans doute en raison des orages météorologiques et romains). Il a nettement grandi cette année avec comme principal étonnement un traitement aimable de la part de journalistes en général très critiques.

Rassurez-vous, chers amis, nous sommes des pèlerins rustiques, un tantinet rancuniers en plus. Nous saurons ne pas nous habituer au confort.

Le pèlerinage a été marqué par de nombreux événements. Signalons d'abord la venue des reliques de Saint Thomas que nous devons au père Philippe-Marie Margelidon, dominicain de la Province de Toulouse. Nous le remercions de tout cœur.

Les pèlerins, vous tous, avaient fait lors de vos inscriptions un don financier en faveur du foyer médicalisé d'accueil de Saint Fulbert de Lèves, tout près de Chartres, géré par l'Ordre de Malte. Cette maison est spécialisée dans l'accueil et l'accompagnement des personnes adultes présentant des troubles du spectre autistique. Nous voulions que notre pèlerinage accomplisse comme doivent le faire les pénitents que nous sommes, un geste d'aumône au cœur du diocèse de Chartres avec l'Ordre de Malte qui nous accompagne depuis 30 ans sur le pèlerinage. Le Grand Commandeur de



l'Ordre Souverain et Militaire de Malte, Fra Emmanuel Rousseau, nous a fait l'honneur de sa présence le lundi de Pentecôte lors d'une petite cérémonie. De nombreux chevaliers de l'Ordre ont pu venir, laissant pour certains quelques instants leurs responsabilités au pèlerinage. Comme notre chapitre Emmaüs rayonnant autour de la colonne de pèlerins traversant nos villes et villages, nous avons choisi avec cette opération 'Saint Fulbert', d'aller au-delà de notre route tracée vers la cathédrale pour faire déborder cette chrétienté que nous aspirons à incarner.

Vous savez sans doute que depuis sa création en 1983, le pèlerinage a toujours érigé des calvaires. Si vous regardez bien au parc Henri Sellier, à Choisel, à l'entrée du bivouac de Gas, mais aussi sur l'emplacement de l'ancienne église de Gas, vous verrez un calvaire, une croix rappelant que les pèlerins de chrétienté sont passés. Dans cet esprit, nous avons été très heureux d'ériger un Calvaire aux Courlis avec l'association SOS Calvaires, juste avant la messe du dimanche de Pentecôte.

En votre nom à tous, je remercie les célébrants de cette année : l'abbé Durodié curé de Saint Eugène-Sainte Cécile, l'abbé Dubrule supérieur des Missionnaires de la Miséricorde Divine, l'abbé Barrero supérieur de l'Institut du Bon Pasteur, le père Louis-Marie des Chanoines Réguliers de la Mère de Dieu. Monseigneur Gullickson, ancien nonce apostolique, est venu tout spécialement du Dakota du Sud pour accueillir les pèlerins à Gas, assister au Salut du Saint Sacrement et célébrer la messe du lundi. Nous le

remercions de tout cœur pour sa bonne humeur, sa disponibilité, ses conseils précieux et sa belle homélie du lundi de Pentecôte. Nous associons également à ces remerciements Monseigneur Christory, évêque de Chartres, pour son accueil chaleureux et sa présence au milieu de nos pèlerins. Je n'oublie pas dans ces remerciements Monseigneur Rougé qui nous a fait la joie de sa présence le samedi à Igny au départ des chapitres Pastoureaux, Familles et Enfants. Un immense merci également à tous les clercs présents sur le pèlerinage plus nombreux encore cette année ainsi que notre aumônier, l'abbé de Massia.

Notre pèlerinage est devenu avec les années, et tout spécialement en 2023, un des événements importants de l'Eglise en Europe. Le contexte difficile lié aux persécutions déclenchées contre le monde traditionaliste par le motu proprio Traditionis Custodes dans certains diocèses donne évidemment une signification toute particulière à la forte participation.

Nos pèlerins de vingt ans ne sont pas tous des militants endurcis de la messe tridentine. Et pourtant comme le dit dans sa vidéo le célèbre père Paul-Adrien présent lundi : « Où était la jeunesse de France à la Pentecôte ? A Chartres bien sûr ! »

Pourquoi cette jeunesse vient-elle dans un 'pèlerinage-intégriste' ?

Comme chaque année, j'ai pu avoir de nombreuses discussions avec nos pèlerins sur le pèlerinage. Les derniers catholiques pratiquants sont fervents, exigeants, missionnaires. Ils ne veulent pas rester enfermés chez eux à se lamenter sur la société anti-chrétienne dans laquelle nous vivons et sur une hiérarchie ecclésiastique paralysée par la peur. Nos pèlerins viennent chercher cette liturgie tridentine et l'aiment pour son exigence, sa sacralité, sa catholicité. Nos pèlerins veulent, exigent même, un enseignement doctrinal clair et pas un gloubi-boulga des 'sixties'. Cela semble difficile à accepter par certains mais nos pèlerins veulent entendre parler de Dieu et pas du bilan carbone.

Comment être surpris que les pratiquants réguliers catholiques soient d'une tendance « conservatrice, très pratiquante et à rebours de la société » (comme le dit le sondage de La Croix du 26 mai 2023) ? La réponse est pourtant d'une simplicité évangélique, j'invite les sceptiques à venir à Chartres pour comprendre avec comme seule précaution : s'inscrire tôt.

A lire certains commentaires d'après pèlerinage, certains chroniqueurs, extrêmement bien informés et très intelligents comme il se doit, ne comprennent toujours pas les aspirations de nos pèlerins. Pourquoi un tel aveuglement ? Vous trouverez la réponse dans Charles Péguy « Il faut toujours dire ce que l'on voit. Surtout il faut toujours, ce qui est plus difficile, voir ce que l'on voit » (Notre jeunesse, 1910). Ecouter nos pèlerins reviendrait à reconnaître les erreurs passées, la crise doctrinale qui ravage l'Eglise et ce constat fait très mal. Rassurez-vous chers pèlerins, nous savons bien quelle est notre place dans l'Eglise. La réforme de l'Eglise commencera par notre conversion individuelle, nous y travaillons sur les routes de Chartres !

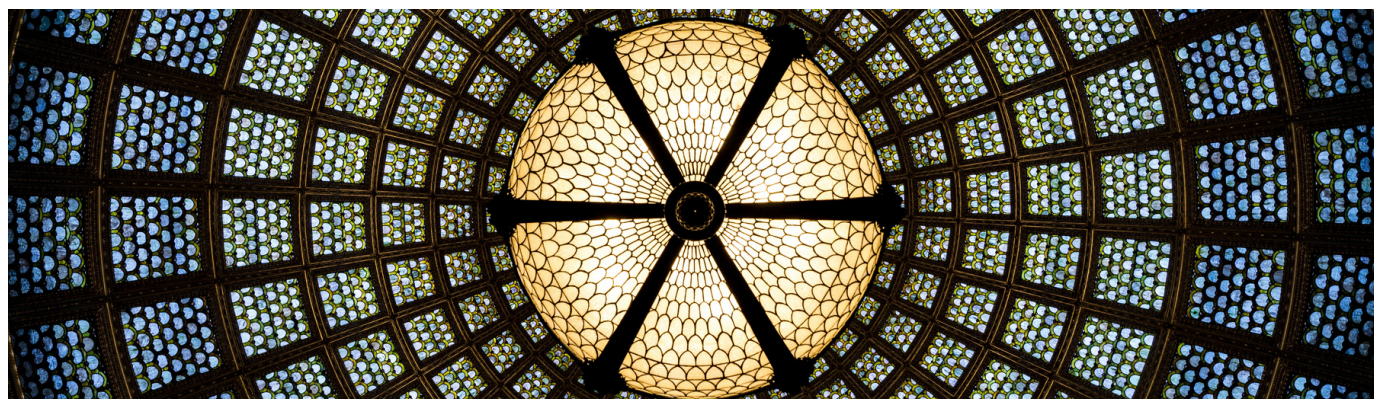
Nous nous réjouissons que notre pèlerinage soit devenu avec les années un 'centre de formation catéchétique accéléré pour chrétiens abandonnés'.

Les barrières tradi-non tradi sont tombées ce week-end de Pentecôte ? J'y vois le souffle du Saint-Esprit.

Notre-Dame de Paris, priez pour nous,

Notre-Dame de Chartres, priez pour nous,

Notre-Dame de la Sainte Espérance, convertissez-nous.





Thibaud Collin, philosophe

L'HÉROÏSME PEUT-IL ÊTRE ORDINAIRE ?



Le geste d'Henri a impressionné. Cet homme de 24 ans s'est interposé à Annecy le jeudi 8 juin au matin entre un réfugié syrien armé d'un couteau et ses victimes innocentes. Très vite, il a été désigné comme un héros. Il a répondu à cela : « Il ne faut pas faire de moi un héros national car j'ai agi comme tout Français l'aurait fait à partir du moment où il accepte de relever la tête et de se battre contre le mal qu'il voit en face de lui et qu'il arrête de vouloir se soumettre. » Alors Henri est-il un héros ou pas ? On pourrait dire qu'il a fait preuve d'un héroïsme ordinaire. Mais cette expression n'est-elle pas un oxymore ? Ou bien, ne permettrait-elle pas de mieux saisir ce qu'est le véritable héroïsme, en le considérant à partir de son cœur qu'est l'exercice des vertus ? Le geste d'Henri serait alors proprement exemplaire, c'est-à-dire rendant attirant et contagieux le bien moral.

Henri est un habitué de notre pèlerinage de Chrétienté. Il a fait des études de philosophie à l'IPC où il a complété sa formation spirituelle, intellectuelle et morale reçue dans sa famille, et dans le scoutisme. Bref, c'est un jeune homme comme nous en connaissons tous des dizaines... Dès lors, quand il dit qu'il a agi comme tout Français l'aurait fait, on peut estimer qu'il dit vrai, nonobstant sa belle modestie. Mais il apporte une condition nécessaire : « à partir du moment où il accepte de relever la tête ». Relever la tête, qu'est-ce à dire ? Un Français qui relève la tête est un Français qui renonce à la « politique de l'autruche », c'est-à-dire refuse cet esprit de compromission et de démission face aux différents maux qui gangrènent notre société.

Le mal prospère parce qu'il est commis par des individus injustes et maléfiques mais aussi parce qu'il est toléré par ceux qu'anime un esprit de soumission. Telle est la force d'intimidation de ce que saint Jean-

Paul II nomme les structures de péché, contre lesquelles le chrétien cohérent doit lutter. Une structure de péché perdure parce qu'elle est consolidée par la multitude d'actes qu'elle incite à poser. Bref, une structure de péché tire sa force de la sédimentation des actes qu'elle encourage à poser : cercle vicieux. Mais loin de considérer que la structure de péché est un péché anonyme dont personne ne serait responsable, saint Jean-Paul II affirme au contraire qu'elle a été mise en place par des péchés personnels dont les auteurs auront à répondre. Cela permet aussi de comprendre qu'on lutte contre une structure de péché dès qu'on lui oppose des actes vertueux, fussent-ils apparemment « ordinaires ».

Ainsi l'acte d'Henri manifeste sa vertu de courage, dont la matière est la peur de la mort violente. Le courage ne consiste pas à ne pas avoir peur mais à ne pas se laisser déterminer par elle dans la réalisation du bien, en l'occurrence ici protéger des personnes en danger. Il affirme : « J'ai eu peur pour ma vie, mais j'ai surtout eu peur pour celle des autres. » Le motif de son acte courageux est la vertu de justice. La pratique d'une vertu exige, en effet, l'exercice des autres vertus car celles-ci sont connexes et forment comme un organisme intérieur au service de la réalisation du bien humain. La clef de voûte des vertus est la charité, vertu théologale, qui assume et parfait les vertus morales. « Une force en moi, continue-t-il, m'a nourri depuis longtemps puisque j'ai la foi catholique qui m'a poussé à agir pour défendre ces enfants. C'était un réflexe de vrai chrétien puisque le vrai chrétien va défendre la veuve et l'orphelin. »

Henri témoigne aux yeux du monde de la vertu civilisatrice de la vie chrétienne. Lui l'amoureux des cathédrales, il a compris que celles-ci n'existent que parce qu'elles font corps avec la chrétienté dont l'autre institution centrale est la chevalerie : « C'est l'idéal chevaleresque, dit-il, celui qui a construit notre pays et qui a permis l'émergence des cathédrales. » Le chevalier est celui qui met sa force au service du faible. Henri est un héros ordinaire, c'est-à-dire un chevalier, c'est-à-dire un catholique cohérent. Puisse son exemple nous encourager à vivre chaque jour selon l'ordre de la chrétienté, un ordre du cœur qui surabonde en actes vertueux et donc progressivement en institutions, sédimentation et humus de ses mêmes actes.



Entretien avec Roberto Ciurleo

BERNADETTE DE LOURDES

Roberto Ciurleo, merci de nous accorder cet entretien. Vous êtes producteur de comédies musicales à succès dont Robin des bois, Je vais t'aimer, et Bernadette de Lourdes, pourriez-vous nous dire ce qui vous a initialement attiré dans la production de comédies musicales ?

J'ai découvert l'univers de la comédie musicale lorsque je dirigeais la radio NRJ. Des producteurs sont venus nous proposer le spectacle "Le Roi-Soleil". Je me suis investi dans ce projet et j'ai adoré l'univers du spectacle vivant. Partir d'une idée et rendre cela vivant, partir à la recherche de talents, de créatifs, monter une équipe et ensuite voir le public suivre.

Immédiatement après, j'ai voulu lancer ma propre production et je me suis associé avec Éléonore De Galard pour lancer mon tout premier spectacle, Robin des Bois. J'ai toujours aimé l'œuvre de Dumas et j'ai compris à quel point j'avais besoin de sens, non seulement pour ma production mais aussi pour moi-même. C'est également à cette période que nous avons démarré la production de Bernadette de Lourdes.

Expliquez-nous comment vous choisissez les thèmes sur lesquels vous travaillez et ce qui vous a amené à choisir celui de Bernadette de Lourdes ?

Le thème de Bernadette de Lourdes est arrivé un peu par hasard ou pas! En novembre 2010, nous avons organisé un atelier de travail pour Robin des Bois dans le Gers. Comme nous étions à quelques kilomètres de Lourdes, j'ai proposé à Éléonore de m'accompagner à Lourdes afin de prier pour ma grand-mère Alice, qui avait une dévotion pour ce lieu. Elle priait Notre-Dame de Lourdes pour moi presque tous les jours! Je voulais donc lui faire cette surprise.

Au moment de quitter le Gers, toute la troupe des



Robins des Bois a voulu nous accompagner. Nous nous sommes alors retrouvés devant la grotte de Massabielle et j'ai pu voir l'émotion chez chacun d'entre eux. Comme vous pouvez l'imaginer, dans une troupe, il y a des personnes de toutes les religions, croyantes ou non. Cependant, tout le monde était touché. En sortant du sanctuaire, on m'a demandé l'histoire de cette petite Bernadette, et en la racontant, un des auteurs de Robin des Bois nous a dit: "Mais vous devriez en faire une comédie musicale, c'est comme Les Misérables". Éléonore m'a alors répondu que si Robin des Bois était un succès, on le devrait peut-être à ce moment passé devant la grotte de Massabielle et remercier Notre-Dame de Lourdes. Robin des Bois est finalement devenu un énorme succès et nous avons commencé à travailler sur le projet de Bernadette de Lourdes pour honorer notre promesse !



N'est-ce pas un défi, à notre époque, de proposer ce thème étroitement lié au christianisme ?

Il est vrai que les idées reçues constituent toujours des barrières à franchir. D'autant plus que le spectacle de Bernadette de Lourdes est avant tout un récit historique. Notre volonté était de nous adresser à un public le plus large possible et de raconter les faits tels qu'ils se sont produits à l'époque. Le livret de ce spectacle est de Serge Denoncourt, metteur en scène très connu au Québec, qui n'est pas croyant, mais qui a lu les procès-verbaux. Le mélange de dialogues (extraits des procès verbaux) échangés entre Bernadette Soubirous et les différents protagonistes, ainsi que les chansons, font de ce spectacle une œuvre unique touchant tout le monde au plus profond.

Comment s'est déroulé le travail avec les auteurs, les compositeurs et les acteurs pour donner vie à cette comédie musicale ?

Il y a d'un côté les auteurs des chansons, Lionel Florence et Patrice Guirao, qui ont écrit les textes. Ils se sont inspirés de la personnalité de Bernadette, mais également de l'époque et de Lourdes. De l'autre côté, il y a Grégoire qui a reçu les textes des auteurs pour composer les musiques. Ensuite, le metteur en scène a écrit ce qui allait accompagner les chansons et qui permet surtout de raconter l'histoire.

Les acteurs et chanteurs ont beaucoup travaillé lors d'ateliers très complets. L'enjeu était d'avoir une œuvre, très proche d'un format type Broadway, où l'on passe du jeu d'acteur à la chanson très facilement.

Quelles ont été les plus grandes difficultés auxquelles vous avez dû faire face pour réaliser spectacle ?

Une des grandes difficultés était d'avoir un récit historique authentique. Nous avons donc beaucoup travaillé, notamment en collaboration avec le Père



Régis Marie, spécialiste de Bernadette Soubirous, qui a validé tous les détails. Mais surtout, notre plus grand défi était de permettre aux croyants, tout comme à ceux qui ne le sont pas, d'apprécier ce spectacle musical. Ainsi dans Bernadette de Lourdes, les costumes, les décors, les chansons, les musiques et les performances des acteurs, ont tous été pensés pour en faire une œuvre remarquable qui saurait toucher le plus grand nombre.

Quelles ont été les plus grandes satisfactions ?

Une des plus grandes satisfactions, c'est l'émotion des spectateurs à la fin du spectacle. Beaucoup attendent avant de sortir de la salle ou même de parler. On comprend qu'ils sont repartis de cette représentation en gardant en eux un bout du spectacle."

L'histoire de Bernadette est celle d'une messagère de la Vierge Marie, quel(s) message(s) la comédie transmette-elle ?

L'histoire de Bernadette raconte que l'on peut être jeune, pauvre, être malade et pourtant avoir un destin pour soi, mais surtout pour les autres. Ça raconte aussi que quand on donne sa parole, on doit la respecter. Bernadette avait donné sa parole à « Aquero », comme elle l'appelait, et malgré les menaces et la

pression, elle a dit à toutes celles et ceux qui voulaient l'empêcher d'aller à la grotte qu'elle était obligée d'y aller car elle avait fait une promesse à cette dame. Cette dame qui lui parlait comme on parle à toute autre personne, avec respect et dignité.

Quand la tournée a-t-elle commencé ? Où et à quelles dates peut-on la voir ?

« Bernadette de Lourdes » sera joué à Paris du 21 au 24 septembre au Palais des Sports (Le Dôme de Paris) puis partira ensuite en tournée dans toute la France, de Lille à Poitiers en passant par Strasbourg, Marseille, Montpellier, Caen, Lyon, et de nombreuses autres dates à retrouver sur le site bernadettedelourdes.fr.


Avez-vous d'autres projets en cours ou à venir ?

Mon gros projet, c'est "Bernadette de Lourdes" ! Avec une adaptation en italien qui sera jouée à Rome en 2025, suivie d'une version américaine qui est en préparation pour les États-Unis et probablement pour l'Amérique latine.



Un mot pour nos lecteurs et pèlerins ?

J'espère que nous aurons la chance d'accueillir celles et ceux qui n'ont pas encore vu ce spectacle vraiment pas comme les autres. Vous allez faire une rencontre inoubliable avec Bernadette Soubrou et découvrir le message si actuel de Lourdes. Et comme le dit Gad Elmaleh notre coproducteur « Venez voir le spectacle et on en parle après, venez! »

 <https://www.bernadettedelourdes.fr/>



Témoignage de Roger le Masne

PÈLERINAGE DES SCOUTS À CHARTRES EN NOVEMBRE 1942

Un pèlerinage à Chartres a eu lieu durant les trois jours de la Pentecôte 2023. Bravo et Gloire à Dieu. On nous annonce (Figaro du 28 mai 2023) que ce pèlerinage date de 1983. Cela éveille en moi des souvenirs. Oui bien sûr, pèlerinage instauré par Notre-Dame de Chrétienté en 1983, mais non pas pèlerinage déjà traditionnel que je connais depuis des décennies et qui est plus ancien. Sans remonter à Péguy en 1912 avec son ami Alain-Fournier, auteur de *Le Grand Meaulnes*, mon souvenir le plus ancien date de 1936 et bien avant probablement.

En 1942, c'était avec les scouts (Scouts de France à l'époque) de l'École Massillon à Paris. Occupation, scoutisme et mouvements de jeunes interdits par les Allemands. Pour avoir une sorte de statut officiel nous nous étions constitués en un patronage, et avions, en tant que tels, adhéré à la Croix-Rouge. C'est pourquoi, entre autres activités mémorables, nous avons servi les Juifs raflés le 16 juillet 1942 et parqués dans le Vel' d'Hiv'. Ou encore nous avons cherché les blessés et les morts dans les immeubles du quartier Marcel Sembat, à Boulogne-Billancourt, bombardés, face aux usines Renault que les Américains avaient ratées (dimanche 4 avril 1943).

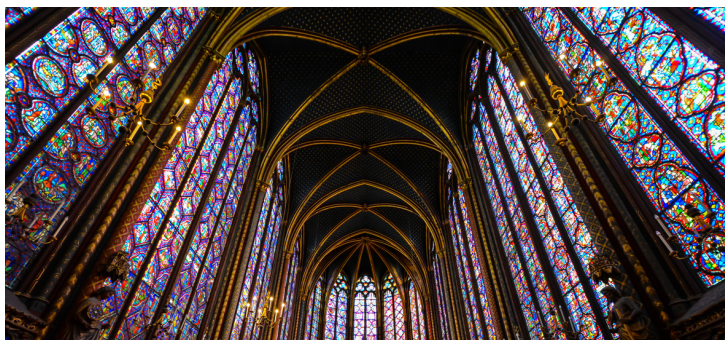
Nous faisons chaque année un, voire plusieurs, pèlerinage à Chartres. Train (ligne de Sceaux à l'époque) le vendredi soir jusqu'à Dourdan et à pied ensuite vers Chartres, bâton, grosses chaussures cloutées, sac avec tente au dos. Et nous nous remémorions les vers de Péguy, Présentation de la Beauce à Notre-Dame de Chartres. "Nous allions devant nous, les mains le long des poches, Sans aucun appareil, sans fatras, sans discours, d'un pas toujours égal, sans hâte ni recours, des champs les plus présents vers les champs les plus proches". Et nous marchions sur les routes goudronnées, dans le silence, dans la nuit, sous la pluie, peu à peu inconsciemment marchant au pas, ce qu'il fallait ne pas faire car on risquait ainsi de se signaler. Et nous



priions la Vierge. "Nous arrivons vers vous du lointain Parisis. Nous avons pour trois jours quitté notre boutique, Et l'archéologie avec la sémantique, Et la maigre Sorbonne et ses pauvres petits". (...) Nous arrivons vers vous de Paris capitale. C'est là que nous avons notre gouvernement, Et notre temps perdu dans le lanternement, Et notre liberté décevante et totale". Il nous arrivait de dormir en marchant. Il n'y avait pas de voitures sauf les rares voitures allemandes.

**"Étoile de la mer, voici la lourde nappe
Et la profonde houle et l'océan des blés
Et la mouvante écume et nos greniers comblés,
Voici votre regard sur cette immense chape.
Et voici votre voix sur cette lourde plaine
Et nos amis absents et nos cœurs dépeuplés,**

**Voici le long de nous nos poings désassemblés
Et notre lassitude et notre force pleine.
Étoile du matin, inaccessible reine
Voici que nous marchons vers votre illustre cour,
Et voici le plateau de notre pauvre amour,
Et voici l'océan de notre immense peine."**



Peut-être méditations-nous en marchant tel ou tel passage de Péguy qui, se référant à l'évangile nous disait "la route nationale est notre porte étroite". Mais au petit matin, soleil levant c'était la récompense, nous découvrions au ras de l'horizon les pointes des deux flèches de la cathédrale émergeant peu à peu de "l'océan des blés" et grandissant progressivement :

**"Un homme de chez nous, de la glèbe féconde
A fait jaillir ici d'un seul enlèvement,
Et d'une seule source et d'un seul portement,
Vers votre assomption la flèche unique au monde
Depuis le ras du sol jusqu'au pied de la croix .
Un homme de chez nous a fait ici jaillir
Plus haut que tous les saints, plus haut que tous les rois
La flèche irréprochable et qui ne peut faillir."**

Et donc un vendredi/samedi de novembre 1942, nous étions une trentaine de scouts, avec notre aumônier, le Père Livragne, nous avons pris le train de Paris à Dourdan, et de là nous partions à pied pour Chartres, quelque 50 ou 60 km. Il n'y avait pas d'autoroute à l'époque, mais la Nationale N10, qui traversait la plaine de la Beauce, bois et champs de blé. Il était facile à l'époque de camper en plantant la tente. La route était déserte à cette heure, d'autant plus qu'il y avait couvre-feu à partir de 21 heures, interdiction de circuler. Ce qui ne nous empêchait pas de partir.

Vers deux heures du matin, traversant un bois, notre chef décide de faire une halte de trois ou quatre heures pour repartir le lendemain matin. Il pleuvait. Nous commençâmes à planter nos tentes, un peu à l'écart de la route, peut-être 300 ou 400 m, pour ensuite prendre quelques heures de repos. Soudain nous voyons des phares dans le lointain et entendons des voitures sur la route. Il n'y avait pas de voitures à l'époque (pas d'essence), les seules voitures étaient celle des Allemands. Le chef, Paul Redon, lance l'ordre « Abattez les tentes, tout le monde à plat ventre », et cela dans le noir, sous la pluie, dans la boue. Le nez contre le sol, pas un mot bien sûr. Nous voyions les voitures, projecteurs balayant les bois passant au ras de nos têtes. Cela a duré un certain temps. Puis, ne voyant rien, les Allemands sont partis. Nous avons alors remonté les tentes et vers six heures du matin levé le camp. Nous avons repris la route pour Chartres. Notre aumônier célèbre la messe dans la cathédrale. Vers 14 heures nous allons à la gare de Chartres pour prendre le train pour Paris et nous nous installons dans le train mangeant les pauvres et rares sandwiches que nous pouvions avoir.

Soudain entrent dans le train deux "Collier-de-chien". C'est ainsi que nous appelions les gendarmes allemands, en uniforme vert-de-gris, parce qu'ils portaient autour du cou une chaîne métallique à gros

maillons à laquelle pendait une plaque. L'un d'eux, baragouinant le français avec son accent, demande : « Qui est le chef ? ». Paul Redon répond : « Il n'y a pas de chef ici. Nous sommes des amis et nous nous sommes promenés dans la campagne . - (L'Allemand :) Est-ce que vous n'étiez pas cette nuit sur la route (exactement l'endroit où nous étions) . - (PR :) Pas du tout nous étions à l'opposé (mensonge caractérisé) . - (L'Allemand :) Montrez-moi votre carte d'identité ». Il prend nom et adresse puis les deux Allemands s'en vont.

Mais l'histoire n'est pas finie. Paul Redon rentre chez lui à Paris. Son père le reçoit et lui apprend que les Allemands étaient venus dans l'après-midi. Et le père raconte : « On sonne. J'ouvre. Deux gendarmes Allemands. Avant qu'ils aient dit quoi que ce soit je leur demande d'attendre une seconde ». Il se trouve que c'était un général de l'armée française qui avait fait la guerre de 1914/18. Il entre dans sa chambre, enfile sa veste d'uniforme avec toutes ses décorations et retourne à la porte. Les gendarmes, très disciplinés, se mettent au garde-à-vous et saluent. Le général Redon leur parle alors comme à de simples soldats.

Je ne connais pas la suite, sinon que les Allemands sont partis et que Paul Redon n'a plus jamais entendu parler de cette histoire.

Et nous chantions traditionnellement la Prière aux Vierges de France. La chante-t-on aujourd'hui ?

Roger le Masne



Témoignage des pèlerins d'Emmaüs

FIORETTI DU PELERINAGE

Quelques fioretti des grâces reçues en chapitre :

"Merci encore infiniment pour ce beau pèlé missionnaire. Je brûle encore intérieurement et j'espère de tout cœur que le Bon Dieu vous fait cette grâce aussi. Soyez bénis !" Anastasie

"Merci pour ce beau premier pèlerinage avec les pèlerins d'Emmaüs. Je suis ravie et encore éblouie, tant des rencontres de la mission que de la marche ! Mention spéciale pour M. l'abbé et les organisateurs. Bon retour à tous dans une foi affermie et embrasée de la Gloire de Dieu " Philippine

" Merci pour ce merveilleux pèlé qui a brûlé nos cœurs ! #Emmaüs " Aliénor

"Merci beaucoup pour ce beau pèlerinage ! Ce super chapitre ! Cette magnifique expérience d'évangélisation qui booste pour être apôtre au quotidien !" Agnès

"Je rends grâce pour cette merveilleuse initiative de chapitre d'évangélisation. Merci pour votre accueil chaleureux et votre confiance, c'était la première fois que je m'engageais dans une telle mission. Que de grâces reçues ! Merci !" Virginie

"Merci à tous pour ce magnifique week-end ! Ce pèlerinage a été le plus beau de mes pèlés de Chartres !! C'était la première fois que je faisais de l'évangélisation dans la rue et cette première expérience m'a donné soif d'en faire davantage ! Merci pour l'esprit de prière et de charité qui régnait au sein du groupe et qui, je pense, a grandement participé à la réussite de ce chapitre ! Merci à tous les organisateurs et aux conducteurs pour leur dévouement !! Merci et... Venez Esprit Saint... !!" Agnès



"Un immense merci pour cette log' en or qui nous a permis de vivre comme le Christ ces jours de Pentecôte "Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse" !" Astrid

"Un immense merci pour cet incroyable chapitre ! Tous ces "missionnés" qui auraient pu ne pas nous rencontrer... 😊" Alix

"A mon tour de vous remercier pour ce pèlé. Ça a été fort. Merci mon Dieu pour tout ce que l'on a vécu. Ce n'est que le début : effectivement la mission commence. Bon atterrissage dans vos quotidiens." Benoit



Quelques fioretti de belles rencontres

"Chers tous, figurez-vous qu'après la récupération des sacs à Chartres, nous pensions avoir terminé la mission, chargés comme des "baudets" ; deux jeunes nous abordent et nous questionnent sur le pélé ! On parle à fond. Échange de coordonnées, etc... Très intéressés pour venir au pélé l'an prochain ! La leçon de cette rencontre : La mission commence ! Merci mon Dieu. " Etienne

"Un grand merci pour ces 3 jours de mission avec vous ! Il y a eu de belles grâces cette année Je vous partage une petite joie de ce midi ! Je déjeunais avec une prestataire et j'avais donc confié à Dieu les échanges qu'on aurait sachant que je n'étais pas très à l'aise à l'idée de parler du pelé et c'est elle qui a engagé la discussion sur Dieu toute seule... Elle avait beaucoup d'interrogations et on a eu une belle discussion. Dieu s'arrange toujours de tout !" Clotilde

"Ce n'est pas au pélé c'est le soir même mais ça en découle : Hier soir le chauffeur de taxi a halluciné lorsque je lui ai parlé du pélé et des km marchés. Nous avons fini par prier ensemble (pour qu'il obtienne une 3e licence de chauffeur de taxi) ; puis je lui ai donné le dernier carnet qu'il me restait pour découvrir Jésus !" Laetitia

"Dans Montparnasse, en attendant notre train avec Anne-Solenne, un train de NDC est arrivé avec le



traditionnel "Jubilate Deo" à tue-tête. Un passant nous a demandé des explications, petite discussion, il est baptisé avec une foi un peu confuse. Impressionné par le pélé, il est reparti avec le sourire, un petit livret sur Jésus et la ferme intention de s'inscrire l'année prochaine... portez Axel dans vos prières pour qu'il soit des nôtres l'année prochaine ! Deo Gratias !" Marie

"Avec Astrid, on vous confie notre très émouvante rencontre lundi de Pentecôte à Chartres avec Elodie et ses deux jeunes enfants Eliott et Alizée. Elle était intriguée par ce qui se passait et dès que je lui ai expliqué que c'était une messe et un pélé de (jeunes) catholiques, elle a semblé très émue et a dit "c'est très bizarre de vous rencontrer et que vous me disiez ça, ça fait quelques temps que je recherche quelque chose mais je ne sais pas quoi". Elle vient de se séparer de son mari qui la trompait (elle a aussi perdu un bébé il y a 4 ans) et, n'en pouvant plus, elle a brusquement décidé avant-hier de partir avec ses enfants en voiture au Mont Saint-Michel pour "allumer des bougies" et faire des vœux", elle ne sait pas trop à qui (😊). Le petit arrêt à Chartres n'était pas prévu d'ailleurs (😊😊). Elle est baptisée mais c'est tout et semble chercher très fort le bon Dieu sans le savoir. On a fait une petite prière, elle était ultra contente de la médaille et du livret « Connaitre Jésus » ... A la grâce de Dieu " Alix

"Avec Philippine nous vous confions Mathys. Un jeune de 22 ans qu'on a rencontré à Chartres et qui promenait son chien. Complètement athée mais pas par conviction ; "seulement" parce qu'il ne s'était jamais posé la question de l'existence de Dieu. Il était un peu intimidé mais il a écouté avec beaucoup d'attention tout ce qu'on lui a raconté et il a pris le livret sur Jésus. Nous vous le confions spécialement à votre prière car son âme est un peu comme une page blanche qui ne demande qu'à être remplie par une rencontre avec Jésus ! J'espère que cette rencontre sera un premier pas vers Lui." Agnès

"Je confie à votre prière Cooper (aucune idée de l'orthographe), un jeune de 20 ans, rencontré à Chartres. Avec lui et Anastasie nous avons eu un très bel échange car il nous a bombardé de questions et a écouté avec attention toutes nos réponses, rebondissant sur ce qui le faisait tiquer. Il est véritablement en recherche de Dieu. Sa maman l'a fait baptiser bébé puis a été internée car elle est schizophrène (elle est toujours en hôpital psychiatrique aujourd'hui). Il a été élevé par ses grands-parents dans la foi catholique mais a pris des chemins de traverses. Aujourd'hui il cherche le Bien.

Il a pris la médaille miraculeuse et le livret sur Jésus (en nous assurant qu'il allait le lire), puis nous avons prié ensemble. "Lorraine

"Avec Agnès, une rencontre en terrasse avec Léa, elle s'appelait Fatima et a changé de prénom. Elle a une relation intime avec « son Dieu » qu'elle estime celui de tous. Berbère de famille et de confession musulmane, ils lui ont tourné le dos à la mort de son père et peu à peu, elle se rapproche de Notre Seigneur en se rendant à la cathédrale de Chartres où elle vit. Son fils de 13ans se pose la question du baptême, l'autre de 17ans se moque. Nous vous les confions. Après ses confidences l'émotion la gagne peu à peu elle s'est ouverte. Elle a gardé le petit papier choisit de la Parole de Dieu, et n'arrêtait pas de dire à son amie « c'est fou je parlais de ça avec la jeune fille » ... Elle a pris avec joie le carnet de Jésus. Nous avons prié à 5 avec ses amis Pascale et Thierry impressionnés par les explications d'Agnès. En repartant, Thierry est revenu discrètement nous trouver, nous avons pu lui donner la médaille de Notre Dame qui visiblement voulait protéger son enfant. Rendons grâce à Dieu !" Philippine

"En binôme avec Marine, rencontre à St Rémy les Chevreuse avec Nicolas, la petite quarantaine, tombé accroc au sport et qui a arrêté ; il cherche un sens à sa vie en voulant notamment protéger le patrimoine chrétien (église et calvaire) en péril pour "conserver nos racines chrétiennes en France". Venu voir la colonne, il nous dit : "J'habite juste à côté, je n'avais jamais vu ça. Que c'est beau de voir une telle jeunesse ! C'est impressionnant cette joie, cette paix et la beauté de ces personnes qui marchent". Baptisé, n'ayant pas fait sa première communion et ne sachant pas aujourd'hui s'il est croyant, il est bouleversé quand on lui dit en qui nous croyons, ce que Jésus a fait pour tous les hommes et pour lui en particulier ; il accepte qu'on prie pour lui et son visage s'illumine quand on lui raconte ce qui se passe pendant la confession, la consécration et la communion. Comme il tremble un peu, on lui demande s'il a froid ; il répond "Non, c'est juste de vous entendre et de voir ; tout ça me donne la chair de poule". On lui explique alors combien il est proche de Dieu sans le savoir, que son âme est faite pour s'entretenir avec Lui et que le Seigneur vient toquer à la porte de son cœur, le laissant libre de Le recevoir. Puis on récite le Je vous salue Marie, il termine en acceptant la médaille miraculeuse et le petit carnet "connaître Jésus". Il nous confirme qu'il ira voir le prêtre de Saint Rémy. Que l'Esprit Saint continue son œuvre." Stanislas

"En binôme avec Stanislas. Patrick, un retraité regardait la procession depuis le parvis. Il disait : « ce qui est bien, c'est de se dire que personne ne lance des pavés et c'est rare de voir autant de monde dans une manifestation aussi pacifique sans risque de voir débouler la CGT ». Baptisé n'ayant pas fait sa communion, il indique ne pas avoir continué car il a vécu une blessure (il avait un fils handicapé). Acceptant néanmoins de discuter car nous « semblions ne pas lui imposer notre discours », il nous dit que « c'est notre droit si on veut croire mais qu'il n'a pas été jusque-là malgré de nombreux échanges notamment avec l'évêque de Chartres qu'il connaît très bien. Quand on lui dit que plus qu'un droit c'est une relation d'amour que nous vivons avec notre Seigneur, il nous dit que c'est intéressant mais que ça nous regarde. Nous lui proposons alors de faire cette expérience de dire à Jésus quand il sera prêt mais alors vraiment du fond de son cœur : « Jésus, si vous existez, venez vous manifester dans ma vie » (un pauvre appelle, le Seigneur répond) et qu'il ne sera pas déçu car Dieu respecte notre liberté mais il a soif de nous rencontrer. Il a semblé plus réceptif et a accepté une médaille, puis qu'on prie un Je vous salue Marie en lui expliquant qu'elle « conduit à Jésus » et enfin nous avons invoqué l'Esprit Saint pour que de grandes consolations descendent en son âme et qu'il fasse l'expérience de la Miséricorde de Dieu dans sa vie. Il a accepté également de piocher une parole de l'évangile. Nous sommes parvenus à prier



avec lui et à lui annoncer Jésus. Le reste appartient au Bon Dieu." Maylis

"Désolé par avance pour la longueur de ce message. A titre personnel, je rends grâce pour plusieurs rencontres, toutes faites à Chartres.

Tout d'abord Xavier et Maud, pétris de spiritualité bouddhiste et hindouiste et ne croyant ni à l'existence du bien, ni à celle du mal. Elle dit avoir demandé à contracter un cancer (?), ce qui a fini par se produire. Nous avons finalement prié pour la santé de leur corps et de leur âme et Maud est tombée dans nos bras, au bord des larmes. Dieu touche les cœurs !

Nous avons rencontré Nadia et Melrose qui n'avaient jamais entendu parler de Jésus. Ils n'avaient de l'Eglise qu'une image préconçue concernant la place de la femme. Lorsque nous leur avons rappelé que Marie est la mère de Dieu, la Reine des Cieux, au-dessus de tous les saints et de tous les anges, lorsque nous avons évoqué les femmes docteurs de l'Eglise, leur intelligence a semblé s'ouvrir, puis les questions semblaient ne jamais devoir cesser de jaillir de leur bouche, y compris lors de la prière que nous avons faite ensemble. L'Esprit Saint nous a donné de pouvoir leur annoncer la plupart des mystères de la foi catholique.

Je pense aussi à Chantal et Yves, 81 et 83 ans, catholiques pratiquants, favorables au mariage des prêtres et ne croyant ni au Diable, ni à l'Enfer. Nous avons pu leur rappeler l'enseignement de l'Eglise à ce sujet, la liberté authentique des prêtres et les



visions de Sainte Faustine sur l'Enfer. Chantal semblait visiblement touchée et désireuse d'approfondir sa foi.

J'ai enfin une pensée pour Thomas, homosexuel catholique, qui se pensait rejeté par l'Eglise. Nous avons pu lui réaffirmer l'accueil inconditionnel qui lui était réservé par l'Eglise au même titre que n'importe quel autre pêcheur, seul le péché étant rejeté comme nous éloignant de Dieu.

Nous sommes conscients d'avoir été de simples instruments entre les mains du Bon Dieu et nous rendons grâce parce qu'il nous a permis de Le servir." Pierre-Emmanuel

"Je vous partage une pépète, parmi tant d'autres, de ce beau WE de grâces.

Avec Marie Babinet, en nous dirigeant vers la procession qui débute la Messe, nous rencontrons Ambre, qui travaille dans un des restaurants donnant sur la Cathédrale. Notre échange est alors très beau ; elle nous explique qu'elle n'est pas particulièrement croyante mais qu'elle est très ouverte, et nous ressentons qu'elle a soif de quelque chose, d'un absolu. Nous lui parlons alors de notre Foi et de ce qui nous anime, et nous lui offrons une parole de la Bible. Au moment où nous lui proposons de prier pour une intention qu'elle a à cœur, elle nous confie alors quelque chose qui lui pèse lourdement malgré son visage rayonnant : elle a appris dernièrement qu'elle ne pourra pas avoir d'enfants, et nous demande de prier pour avoir la grâce d'être mère au moins une fois. Très touchées par sa confiance, nous lui assurons aussitôt notre prière. Nous lui parlons alors de Cotignac, lieu de pèlerinage des couples en désir d'enfants. Elle nous montre également la médaille miraculeuse, qu'elle a suspendue à son cou, et qu'un pèlerin lui a donnée plus tôt dans l'après-midi. Nous lui racontons alors l'histoire des apparitions rue du Bac à Paris, en lui disant que cette médaille ne peut que lui attirer des grâces et que rien n'est impossible à Dieu. Ambre nous remercie du fond du cœur, émue, et nous dit que si cette grâce de maternité se réalise, elle repensera à nous et à tout cet échange. Nous nous quittons alors, le cœur emplit d'espérance." ✨ Anne-Solenne

"Je prends enfin le temps de partager aussi une rencontre. Il y en avait beaucoup, beaucoup de belles. Je ne sais pas laquelle m'a le plus marquée mais celle que je vais partager est signe d'espérance. J'étais avec Clotilde à la gare de St Remy et nous sommes tombés sur deux jeunes musulmans, un garçon et une fille. Ils se sont arrêtés, nous avons pu discuter. Ce qui était très

intéressant et rares c'est que ces musulmans semblaient chercher sincèrement la vérité. Ils étaient cultivés et ils nous ont surtout demandés de leurs expliquer des points du catholicisme qui leurs semblaient bancal. Par exemple « Peux-tu nous expliquer la définition de la trinité définie au concile de Constantinople car je ne comprends pas que l'on puisse accepter un mystère lorsqu'il est au cœur de notre foi ? » Nous avons essayé de leur expliquer et il y avait beaucoup d'autres questions : une conversation intéressante. Et je pense qu'ils étaient ravis de voir que les cathos (du moins j'espère) réfléchissent. On a pu leur parler de Fides et Ratio de JP II tous ça, tous ça. Ils sont partis avec un livret « Connaître Jésus ».» Paul

"Pour ma part je retiens un couple rencontré avec Clotilde devant la cathédrale. Elle était musulmane (peu pratiquante) et lui disait croire en tout et être réconforté par les croyances de tout le monde. Ils étaient très curieux, nous ont posé plein de questions sur les fêtes chrétiennes. Ils nous ont dit que la beauté de la cathédrale les incitait à croire. On a fini par prier la vierge Marie avec eux. La fille semblait très émue et nous a remercié pour la discussion." Tristan

"Je retiens de ce pélé que j'ai été « petite balle entre les mains du Bon Dieu » comme le dit Ste Thérèse. Je me suis senti petit devant l'immensité de la tâche et comme beaucoup, je ne faisais pas le malin samedi matin à l'idée de vivre ce week-end de manière extraordinaire. Et je n'ai pas été déçu. La tâche est immense. J'ai compris que je n'ai été qu'un semeur parmi d'autre. J'ai compris que notre chapitre est à regarder comme un tout et non comme une somme de binômes, et que le Bon Dieu sait admirablement faire pour se servir de cet outil qui lui est tout dévoué. Finalement on ne sait plus qui est au service qui : la colonne au nôtre (la colonne agit comme brise-glace vis-à-vis des gens que nous rencontrons), où nous à la colonne (nous sommes ses rayons). Bref, je ressors de ce pélé à la fois fortifié par la Grâce mais aussi convaincu que « c'est lorsque je suis faible que je suis fort ».» Benoit





RETOUR SUR LE PÈLERINAGE



ENTRETIEN DU FRÈRE PAUL-ADRIEN D'HARDEMARE

Frère Paul-Adrien, merci de prendre un peu de votre temps précieux pour nos lecteurs de l'Appel de Chartres. Même si certains vous connaissent sûrement déjà, pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je suis le frère Paul Adrien, religieux (pauvreté + chasteté + obéissance) et prêtre. J'avais décidé à 21 ans de devenir religieux, je suis rentré à 24 ans. Au début, je ne voulais pas être prêtre mais simplement faire de la recherche en biostatistiques à mi temps et l'autre mi temps à prier. Mes supérieurs m'ont demandé de ne pas le faire mais de devenir prêtre. Je suis devenu prof de maths + aumônier et j'avais ressenti un appel de la part de Dieu à me consacrer à la prédication. Et me voilà sur les réseaux sociaux

Vous êtes connu aujourd'hui comme prédicateur « youtubeur » (mais aussi tiktokeur, instagrameur...) comment est né cet apostolat que vous exercez via internet ? De quand cela date-t-il ?

Parce que je ressentais un appel de Dieu à me consacrer davantage à la mission, pendant 2 ans je me suis préparé. Je me suis mis à la guitare (au delta blues) pour faire de prédication de rue et à côté je devais faire une ou deux vidéos sur Internet pour éventuellement accompagner les gens que j'allais rencontrer dans la rue. C'est ce que j'ai fait, mais je me suis aperçu que si je jouais bien de la guitare, je n'étais pas forcément à l'aise pour chanter par dessus. Et finalement, je me suis aperçu que j'étais beaucoup plus à l'aise en vidéo, et que je pouvais retrouver mon premier charisme de vulgarisateur et de catéchète. Si bien que, quand le confinement a commencé, j'étais déjà en train de faire des vidéos et je voyais déjà que les gens commençaient à regarder les vidéos. Le Covid m'a obligé à passer à l'étape supérieure mais j'étais déjà prêt. J'ai alors fait de cet apostolat mon



apostolat prioritaire et je suis passé à un rythme de production plus conséquent. Cela m'a obligé à professionnaliser peu à peu la chaîne. Avec le recul, il y a un mélange de naïveté et de providence, de fraîcheur et d'inconscience dans tout cela. C'est une très belle histoire que Dieu m'a permis de découvrir avec lui.

Vous ponctuez vos vidéos de ce message « L'amour vaincra », comment avez-vous choisi cette phrase en particulier ?

Je ne sais plus exactement d'où vient cette histoire. Peut-être qu'elle vient de mes élèves, quand j'étais professeur de mathématiques, et qui avaient toujours des slogans qui voulaient tout dire et qui ne voulaient rien dire. Ou bien, c'est une phrase que j'ai trouvée tout seul grâce à Dieu. Je l'aime beaucoup : d'un côté, c'est très marketing, avec un petit côté sentimental, c'est aussi plein d'espérance puisqu'on parle de victoire, à nous chrétiens qui n'en sommes pas toujours persuadés. Mais la vraie raison c'est que c'est





l'objectif que je me suis donné. J'aimerais tellement que mes vidéos respirent la bonté de Dieu. C'est une source d'inquiétude pour moi : sans l'amour, je ne suis rien, dit saint Paul. Cela m'oblige à ne pas être tranchant, à essayer d'être délicat. Bref, faire de l'apostolat sur YouTube, cela doit être une manière d'aimer son prochain...

Quelle est la journée-type d'un dominicain qui prêche sur internet ? Comment vous ressourcez-vous ?

Mes journées types changent environ toutes les semaines... J'ai de la chance d'être dominicain : c'est un ordre religieux taillé pour la prédication hors sentier. Il y a exactement le bon mélange de souplesse et de rigueur, de confiance et d'institution. Du coup, mes journées types qui n'en sont pas vraiment sont vraiment dominicaines ! Je pense souvent à st Dominique que j'essaie d'imiter à ma manière, lui au XIII siècle, moi au XXIème. (???? XXI plutôt, non ?)

Sinon, pour répondre plus concrètement ;-) Mon réveil sonne à 5.30. Après je suis censé me lever... Entre 6 et 8, je médite et j'apprends par cœur des passages de la Bible. 8h laudes + messe. 9.00 réunion d'équipe pour lancer la journée. Et ensuite, on bosse, on bosse, on bosse. C'est le matin que je me ressource. Je prends 30 minutes dans la journée pour travailler la bible et réciter des psaumes. Le soir, je stream, ou je fais des podcasts bibliques, ou un peu de sport, ou un film. Ca dépend. Puis j'essaie de prier, mais généralement je m'effondre de fatigue vers 23.00.

Les réseaux sociaux ont pris une place très importante dans la vie du monde, et particulièrement chez les nouvelles générations. Quelle place ont-ils pris dans l'évangélisation, d'après votre expérience ?

Les réseaux sociaux font partie maintenant du monde réel : pour les anciennes générations, il y avait une différence entre vie réelle et vie numérique qui tend à

s'estomper dans les nouvelles générations. Les catholiques pratiquants de type scout s'en aperçoivent moins parce que, souvent, de par leur éducation, on leur a appris à ne pas passer trop de temps devant les écrans. Mais il n'est pas rare, voire fréquent, d'avoir des étudiants qui passent au minimum 4 heures par jour sur tiktok ou instagram. Et j'insiste sur "minimum". La tentation que nous avons alors c'est de regarder de haut ce qui se passe sur TikTok, et c'est vrai que TikTok tire rarement vers le haut. Mais pour un apôtre, c'est une opportunité qui n'a jamais existé de faire découvrir le message du Christ. Avant il fallait sortir dans la rue pour parler à des inconnus et c'était au compte goutte. Maintenant, c'est l'algorithme qui vous fait rencontrer des gens, et par centaines, voire milliers. On a tous les jours entre 2 et 3 témoignages spontanés de retour à la foi. Que dire d'autre ?

Comment arriver à transformer les liens virtuels, qui deviennent en quelque sorte le premier contact aujourd'hui, en rencontre incarnée ?

J'ai mis en place plusieurs rendez-vous. Au début, je n'osais pas parce que je trouvais cela bizarre de se dire, déjà que les gens s'abonnaient à ma chaîne (j'avais du mal à comprendre), en plus sur Instagram, je ne comprenais pas pourquoi les gens regardaient mes story (ce n'est pas du tout naturel pour moi). Alors s'imaginer qu'ils allaient venir prendre un pot avec moi si je leur disais... Il m'a bien fallu 2 ans. Maintenant, nous avons des messes régulières où une petite communauté est en train de se créer et pour répondre à toutes les demandes que nous avons, Dieu a permis que nous tombions sur une annonce de van aménagé à vendre. Du coup, j'organise des semaines de prédications itinérantes dans les diocèses pour rencontrer les abonnés et aller dans les aumôneries de collèges et lycées, pour participer à l'effort de guerre qu'est la pastorale scolaire... Cela me rappelle quand j'étais prof et aumônier !





Pourriez-vous nous partager une anecdote qui vous a touché de cet apostolat que vous exercez ?

Les témoignages de conversion des gens. C'est peut-être bête, mais quand je reçois un témoignage par lettre de quelqu'un qui me dit qu'en regardant mes vidéos il s'est converti, cela me met toujours les larmes aux yeux. J'avais perdu la foi quand j'étais au lycée, et je sais ce que cela veut dire que d'avoir une vie qui n'a pas de sens. Le jour où je me suis converti a été et sera pour toujours le plus beau jour de ma vie. Me dire que, grâce à mes vidéos, des gens se convertissent, est pour moi le plus beau cadeau que Dieu pouvait me faire.

Pensez-vous que vous ferez cet apostolat durant toute votre vie de religieux ?

Ce serait surtout à mes supérieurs de répondre... Mais en ce qui me concerne, je n'arrive pas à me projeter dans l'avenir. Parfois les gens me demandent d'intervenir dans 1 an chez eux. Généralement, je leur réponds que j'ai le temps de mourir trois fois d'ici là... Je suis incapable de faire des plans à plus de 2 mois. Alors, savoir ce qui va se passer dans 10 ans... Dans ma tête, tant que j'ai de l'énergie, je continue. J'espère aussi que si je deviens "has been" un jour, j'aurai l'intelligence de le voir et le courage d'arrêter. Je compte pas mal sur mes proches pour me prévenir. Sinon, le vent souffle avec une telle puissance dans ce type d'apostolat qu'il ne faut surtout pas se poser de questions. On continue !

Vous étiez sur la route de Chartres le lundi de Pentecôte avec les nombreux pèlerins qui se rendaient à la cathédrale, est-ce la première fois que vous veniez ? Qu'avez-vous ressenti ?

J'avais déjà fait le pèlerinage de Chartres une fois, quand j'étais lycéen et scout. Et avec mes rangs, mes grosses chaussettes et mes barres vitaminées,

j'avais passé mon temps à brailler des chants scouts. Ensuite, le seul souvenir que j'ai, c'est d'avoir dormi pendant la messe le lundi dans la cathédrale. Je pense que beaucoup de pèlerins se reconnaîtront dans cette description....

Je suis revenu cette année car l'abbé Raffray, pour qui j'ai beaucoup de sympathie, m'avait invité dans son chapitre. Je savais qu'il y avait du monde, mais je crois qu'il faut y être pour le voir. Je ne suis pas de sensibilité "tradi", donc il y a des choses qui me touchent, d'autres qui me touchent moins mais la motivation et la ferveur des participants a quelque chose de requinquant... On sort de là content et avec le sourire, avec le sentiment d'avoir été au bon endroit, au bon moment et d'avoir fait quelque chose de beau. Ce qui m'a frappé, c'est le degré d'organisation. C'est peut être une déformation professionnelle : maintenant que je dois organiser des choses, c'est principalement ce à quoi je fais attention. Les petites mains, la qualité de communication, la fluidité de l'organisation : j'imagine que, comme partout dans l'église, il y a un mélange de bricolage et de planification, mais le professionnalisme de Notre Dame de Chrétienté place cette organisation chrétienne parmi les plus expertes. J'ai remonté en moto la colonne : 15 minutes de moto... Tout est dit.

Si l'occasion de présente, reviendrez-vous l'an prochain ?

Doux Jésus ! J'ai le temps de mourir trois fois d'ici là ;-)

Pour conclure, un mot pour tous nos lecteurs et pèlerins ?

Soyez fiers d'être catholiques. Il y a un pays à christianiser et manifestement, les choses sont en train de changer. Hissez les voiles et partez au large. Et... l'amour vaincra ;-)

Retrouvez frère Paul-Hadrien sur : (cliquez sur les icônes)



AYMERIC POURBAIX

Aymeric Pourbaix, vous êtes directeur de publication de l'hebdomadaire France catholique et vous animez l'émission En Quête d'Esprit, sur Cnews. Vous avez couvert le pèlerinage de Notre-Dame de chrétienté dans votre émission du 28 mai et vous étiez vous-même présent à la messe du lundi de Pentecôte, pouvez-vous nous partager vos impressions?

Comme beaucoup de mes confrères, j'ai été impressionné par la ferveur des tous ces jeunes, venant de tous horizons : ils ont soif de Dieu, de beauté, de sacré, de silence. Et ils prennent conscience de la nécessité de se former : ce n'est pas forcément la dimension la plus visible du pèlerinage,

mais elle est essentielle à notre époque. Elle rejoint d'ailleurs l'un des objectifs de France Catholique et des émissions.

Justement, avec tout ce travail médiatique, quel regard portez-vous sur l'Eglise en France aujourd'hui ?

Je crois qu'il faut surtout ne pas porter un regard désespéré ni désespérant. Face au matraquage sur le déclin de l'Église, il faut oser proposer un autre regard, de Foi, sur l'Eglise, plutôt que de se focaliser sur les structures : elle est l'épouse du Christ, et, pour ce qui concerne sa dimension universelle, donc romaine, elle a les promesses de la Vie éternelle. Ce qui n'empêche pas, bien sûr, la lucidité sur les fragilités actuelles.

Une démarche comme celle du pèlerinage de Chartres s'inscrit-elle dans un courant marginal dans l'Église, selon vous ?

Je ne crois pas. Minoritaire peut-être, au regard des chiffres, mais sa jeunesse et son dynamisme plaident en sa faveur. Et montrent que cette jeunesse n'a plus d'idéologie, comme lors des décennies précédentes : elle va là où elle peut être désaltérée en ces temps de désert spirituel, et découvre avec joie une des sources un temps mise de côté : la grande tradition de l'Eglise.



En tant que journaliste catholique, quelle est votre plus grande Espérance ?

Elle est en Dieu ! « En dehors de Moi vous ne pouvez rien faire » (Jean 15, 5) : telle est la devise que nous avons adoptée au début des pèlerinages de journalistes, lancés il y a une dizaine d'années (et qui devraient reprendre prochainement).

Et quel est le combat le plus difficile ?

Garder le cap de l'Espérance, de la confiance en la Providence, même quand les vents sont contraires. C'est le combat de chaque jour.

Vous avez relancé France Catholique, il y a 5 ans : quel est votre objectif de fond ?

Ce journal, qui fêtera bientôt ses 100 ans, entend apporter des repères clairs à ses lecteurs, dans les domaines spirituels, culturels, et de l'actualité. Il s'agit de nourrir l'intelligence de la foi, avec exigence et profondeur, tout en restant accessible à tous, y compris les jeunes, qui sont de plus en plus nombreux à le lire ! Nous avons la conviction, en effet, qu'un hebdomadaire solide est un allié indispensable pour vivre dans ce monde qui est « une conspiration contre la vie intérieure », disait Bernanos.

Quels thèmes sont abordés dans l'émission En Quête d'Esprit ?

Ce sont, en général, les mêmes que ceux de France Catholique, car les deux supports font partie du même projet. La différence est que le public est plus large (200 à 300 000 personnes chaque semaine). Nous faisons donc jouer la complémentarité : le journal approfondit les sujets des émissions, pour les catholiques qui souhaitent être nourris en profondeur.

Quel message souhaiteriez-vous adresser à nos amis lecteurs et pèlerins ?

Continuez à vous former pour pouvoir vivre votre foi en cohérence dans un monde à contre-courant ! Vous pouvez découvrir gratuitement France Catholique pendant 3 semaines : <https://www.france-catholique.fr/offre-3semaines.html>



ILS EN ONT PARLÉ

(CLIQUEZ SUR LES IMAGES)

TF1 :



FRANCE 3 :



ACTU CHARTRES :

Pèlerinage de Chartres, une incroyable ferveur, plus de 16000 fidèles un record

De samedi 27 mai à ce lundi de Pentecôte, plus de 16000 pèlerins ont marché entre Paris et Chartres, un record pour les 40 ans de ce plus grand pèlerinage itinérant d'Europe.



L'ECHO REPUBLICAIN :



LE PARISIEN :



LE FIGARO :



ILS EN ONT PARLÉ

(CLIQUEZ SUR LES IMAGES)

FRANCE INTER :

Affluence RECORD pour le pèlerinage de #Chartres : même @franceinter s'y intéresse ! #NDC2023



BFMTV :



FAMILLE CHRETIENNE :



LA CROIX :



ALETEIA :



PORTRAIT DE PELELIN

Entretien de Etienne Sévillia, cuisinier à domicile et en entreprise

Etienne, vous étiez au pèlerinage de Chartres cette année, avec quel chapitre marchiez-vous? Comment en revient-on, après ces trois jours intenses spirituellement et physiquement ?

Je marchais avec le chapitre Saint François d'Assise. Physiquement cela est assez éprouvant mais on offre cette marche pour des intentions qui nous sont chères. Spirituellement, cela est vraiment très intense afin de nous recentrer sur l'essentiel mais on revient vraiment grandi dans notre Foi !

Etes-vous un habitué du pèlerinage ? Depuis combien de temps le faites-vous ?

Mes premiers pas au pèlerinage datent de 1998. C'était ma vingtième édition cette année. J'ai débuté au chapitre enfant avec notre regretté Abbé Coiffet puis avec les scouts du Chesnay et enfin avec les adultes. C'est une vraie joie à chaque fois !

Outre la vie de pèlerin, vous travaillez dans la gastronomie, racontez-nous votre parcours ?

J'ai étudié à Paris et ai fait des stages à Cannes et à Londres puis je suis parti à la frontière suisse dans un Relais et Châteaux et enfin j'ai travaillé dans cette belle maison qui s'appelle la Tour d'Argent. Ce lieu prestigieux est à l'image de ce que nous aimons : le sens du bon et du beau, le savoir-faire français, la tradition.

Vous avez créé votre entreprise, les Papilles d'Etienne, comment est-ce né et quel est le concept ? Où travaillez-vous ?

C'est une entreprise qui est née à la suite des confinements et de la fermeture des restaurants. Le principe est simple : cuisiner pour vous, chez vous ! C'est une société de chef à domicile : je peux venir chez vous ou dans votre entreprise et préparer des repas servis l'assiette jusqu'à 30 personnes. Que ce



soit pour recevoir des clients ou bien pour une occasion familiale, l'idée est vraiment que les hôtes profitent de leur moment de détente. Je travaille à mon domicile à Boulogne-Billancourt mais je cuisine surtout chez les gens.

Comment faire pour que la cuisine demeure une passion ? Cela demande-t-il beaucoup de créativité ?

Il ne faut pas oublier qu'on cuisine pour les autres. Paul Bocuse disait : « Il n'y a pas de bonne cuisine si au départ elle n'est pas faite par amitié pour celui ou celle à qui elle est destinée ». La cuisine aime le changement alors il faut sans cesse trouver des nouvelles recettes et donc être créatif.

Quel conseil donneriez-vous aux jeunes qui souhaiteraient se lancer dans ce métier ?

Je dirais qu'il faut être patient. C'est un métier dur et exigeant mais qui est surtout très beau car on est au service des autres.

Un mot pour les lecteurs et pèlerins, qui ne sont pas loin de penser que s'ils souhaitent un pèlerinage avec une bonne gamelle, il vaut mieux marcher dans votre chapitre ?

Durant le pèlerinage, je ne travaille pas. En revanche, traditionnellement, des amis nous apportent les dîners du soir. Alors venez à Saint François d'Assise !



lespapillesdetienne.fr

EVENEMENT A VENIR

LES RENDEZ-VOUS DU CENTRE CHARLIER

LOUIS SALLERON, ARTISAN DU BIEN COMMUN

Par Bernard Antony, fondateur du Centre Charlier et de
Chrétienté-Solidarité, président de l'AGRIF et directeur
de la revue Reconquête



Jeudi 22 juin 2023 à 19h30

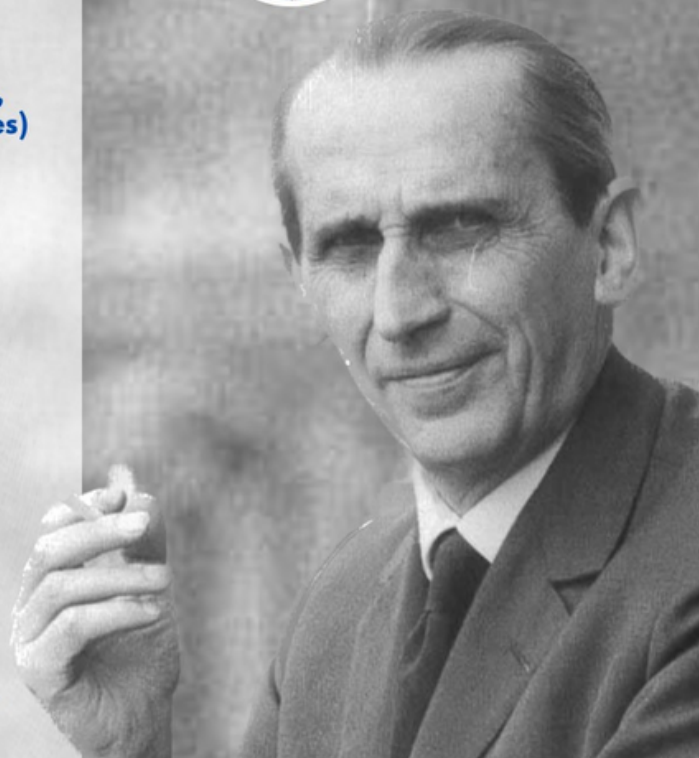
**10€ plein tarif
5€ tarif réduit**

**(adhérents Chrétienté-Solidarité,
étudiants, chômeurs, ecclésiastiques)
Buffet à l'issue de la conférence**

**70, boulevard Saint Germain
75005 Paris
Métro Maubert-Mutualité**



Renseignements et inscription :
01 40 51 74 07
chretientesolidarite.fr@gmail.com
chretientesolidarite.fr



PRIÈRE AUX VIERGES DE FRANCE

1. VOICI QUE TOMBE AU FEU LA FLAMME,
AINSI LE JOUR S'EN VA MOURIR,
TOURNÉS VERS VOUS, Ô NOTRE-DAME
NOS CŒURS S'APAISENT POUR DORMIR.
PROTÉGEZ-NOUS EN CETTE NUIT,
N'OUBLIEZ PAS VOS FILS.

2. ILE FLOTTANTE, Ô NEF ROYALE,
NOUS REVIENDRONS À VOS PARVIS,
VOUS ACCLAMER DANS LA CATHÉDRALE
OÙ DORT LE CŒUR DU VIEUX PARIS.
PROTÉGEZ-NOUS EN CETTE NUIT,
AU NOM DU ROI LOUIS.

3. BELLE VERRIÈRE, AU FRONT DE CHARTRES,
ECLAIREZ-NOUS, DAME AUX YEUX BLEUS.
QU'EN VOTRE CRYPTÉ VIRGINALE.
NOUS REVENIONS ROUTIERS POUFREUX.
PROTÉGEZ-NOUS EN CETTE NUIT,
VOUS QUE PRIA PÉGUY.

4. PRÈS DE SON ROI VOUS PRIA JEANNE,
QUAND LE PAYS SOUFFRAIT PITIÉ.
VIERGE DE REIMS AU CŒUR DE CHAMPAGNE,
QUI BRÛLIEZ VIVE EN CE BRASIER.
PROTÉGEZ-NOUS EN CETTE NUIT,
O VOUS QU'AIMA RÉMY.

5. SUR LES AUTELS DE NOS VILLAGES
VOUS NOUS PRENIEZ POUR VOS ENFANTS.
SOUVENEZ-VOUS DES TENDRES HOMMAGES
QU'OFFRAIT L'AMOUR DE NOS MAMANS.
RAMENEZ-NOUS EN CES PAYS
QUE VOUS AVEZ CHÉRIS.



ASSOCIATION
NOTRE-DAME
DE CHRÉTIENTÉ

NOTRE-DAME DE PARIS,
PRIEZ POUR NOUS,
NOTRE-DAME DE CHARTRES,
PRIEZ POUR NOUS,
NOTRE-DAME DE LA SAINTE
ESPÉRANCE, CONVERTISSEZ-
NOUS !